



Marcher ensemble sur le chemin de Jésus

Chères Sœurs,

Chaque Chapitre général marque une nouvelle étape dans la vie de la Congrégation. C'est quelque chose de très nécessaire dans ce monde qui change de visage, parfois en quelques jours, comme nous venons de le vivre. Une situation nouvelle appelle des nouveautés ; cette fois, nous vous présentons un format renouvelé de l'INFO.

Les pages que vous avez entre les mains -ou sur vos écrans-, veulent vous atteindre avec une fraîcheur d'images, de mots, de ligne... Aujourd'hui, des outils peuvent nous aider à le faire et nous voulons en profiter. Nous espérons pouvoir recréer la communication, le lien, l'intérêt à mieux se connaître, la proximité et l'amitié fraternelle.

Le dernier Chapitre général a beaucoup insisté sur le besoin de leadership en synodalité. « Quel type de leader avons-nous besoin aujourd'hui pour la nouvelle réalité du monde ? s'est-il demandé. Un leadership synodal est nécessaire de toute urgence, en accord avec l'Église. Nous avons toutes une contribution à apporter. Celles qui animent une communauté, une Province ou une Région, comme celles qui dirigent une œuvre ou un projet, accompagnent presque toujours des personnes simples et vulnérables. Mais les sœurs qui participent, comme tout un chacun, à un groupe paroissial, à un conseil de quartier ou à une communauté locale ont aussi beaucoup à apporter. Nous avons toutes quelque chose à dire, à tous les âges et dans toutes les conditions.

Dans la Congrégation, nous avons pris le chemin de la participation et du dialogue. Nous le faisons depuis longtemps, c'est la base de la synodalité. Cependant, nous avons parfois besoin de nous exprimer, de faire valoir nos idées et nos opinions. Si nous voulons cultiver le leadership synodal, nous devons toutes nous mettre au travail. Certaines d'entre nous devront cultiver l'écoute, l'empathie, apprendre à se taire avec patience pour accueillir celles qui proposent leur parole. D'autres devront faire preuve d'audace, de dynamisme, de confiance et d'estime de soi, et croire que leur parole compte.

Le leadership synodal dépend de nous toutes. La communauté synodale se construit par le « grand » et le « petit » que chacun apporte. Le pape François utilise la figure du polyèdre, avec ses nombreuses facettes, pour aborder les différences, et dit dans *Evangelii Gaudium* : « chacun a quelque chose à apporter qui ne doit pas être perdu » (EG 236). D'autres pensent à une symphonie, dans laquelle chaque instrument a son propre son, sa propre tessiture et ses propres notes, mais tous, dans une même mesure, créent l'harmonie.

Nous pouvons inventer d'autres images pour nous aider. Quelle est ma contribution ? Quelle est mon attitude face à ce que disent les autres ? Comment est-ce que je vis le dialogue, la discussion, l'opposition, etc. ? Sur quoi dois-je travailler pour qu'il y ait plus de participation dans la communauté, dans l'école, dans la paroisse, etc. Je ne cesse de penser au texte ancien qui nous ramène à Moïse, interpellé par Jethro, son beau-père :

« Que fais-tu là pour le peuple ? Pourquoi es-tu seul à siéger, tandis que tout le peuple est debout devant toi du matin jusqu'au soir ? » ...

Ta façon de faire n'est pas la bonne...

Maintenant, écoute-moi ! Je vais te donner un conseil, et que Dieu soit avec toi ... Tu informeras les gens des décrets et des lois, tu leur feras connaître le chemin à suivre et la conduite à tenir.

Toi, tu distingueras, dans tout le peuple, des hommes de valeur, craignant Dieu, dignes de confiance, incorruptibles, et tu les institueras officiers de millier, officiers de centaine, officiers de cinquante et officiers de dizaine. Ils auront à juger le peuple en tout temps...

Si tu fais cela, et que Dieu te l'ordonne, tu pourras tenir et, de plus, tout ce peuple rentrera chez lui en paix. » (Ex 18, 14-23)

Il y a des mots qui, par eux-mêmes, parlent du style synodal, ainsi les mots : peuple, assemblée, église, communauté, congrégation... l'ont dans leur concept. Ce sont nos propres faiblesses, blessures et préjugés qui rendent la synodalité difficile.

Nous vivons le temps du Carême, un temps de conversion, de nouvelles résolutions, de changement... Que le Seigneur nous accorde la grâce d'être toujours plus ouvertes à l'écoute, au dialogue, à l'accueil, au partage des tâches...

En vous souhaitant un bon voyage vers la Pâque du Seigneur, je vous embrasse avec affection.